

HEXAGONE : Revue de l'Éducation, de la Linguistique, de la Culture et de la Littérature françaises



Disponible en ligne <https://jurnal.unimed.ac.id/2012/index.php/hexagone/index>

La Construction de l'Utopie dans le Poème Voyelles d'Arthur Rimbaud (1871)

Josa Morina 1), Diah Kartini Lasman 2)*

Program Studi Sastra Prancis Fakultas Ilmu Pengetahuan Budaya Universitas Indonesia
Kampus UI Depok, Indonesia

E-mail: deka.lasman@gmail.com

Résumé

En tant que poète symbolique, Rimbaud utilise le langage figuratif et les symboles pour éveiller l'imagination dans sa poésie. Il est présent dans le poème *Voyelles* (1871). Il existe diverses études antérieures qui examinent le poème. Le large champ d'interprétation du sens dans le poème est l'une des raisons. Pour poursuivre la discussion scientifique liée à la poésie de *Voyelles*, cette recherche propose une nouveauté au sujet de la construction de l'utopie. Le but de cette étude est d'expliquer comment l'utopie se construit dans le poème et de décrire l'utopie qui se construit dans le poème. La méthode utilisée dans cette étude est une méthode qualitative avec une approche structuralo-sémiotique. Cette étude a révélé que le poème transmet le désir d'un état idéal difficile à atteindre. Le pessimisme et la complexité se retrouvent également dans la formation de l'utopie dans le poème. L'utopie dans le poème est représentée par la couleur blanche et est construite à travers la symbolisation de la couleur spectrale primaire en tant qu'élément formant. Le poème met l'accent sur le rôle de l'équilibre et de l'harmonie entre les humains, la nature, la science et la transformation dans la formation de l'utopie. L'utopie présente dans le poème est décrite comme la fin des différents problèmes vécus par la société française au XIXe siècle.

Mots clés: Symbolisme, Rimbaudien, Couleur, Utopie, Sémiotique

Comment citer : Morina, J. & Lasman, DK (2023). La construction de l'utopie dans le poème *Voyelles* d'Arthur Rimbaud (1871). *HEXAGONE: La construction de l'utopie dans le poème *Voyelles* d'Arthur Rimbaud (1871)*, Vol.12 (No.1): page.

*auteur correspondant

ISSN2549-1660 (impression)

Courriel : deka.lasman@gmail.com

ISSN 2550-1305 (en ligne)

INTRODUCTION

La France du XIXe siècle a connu divers changements politiques. Commencant par la chute de la monarchie et la déclaration de la Première République en 1792, il a été suivi d'un coup d'État et de l'empire napoléonien en 1804 suivi de la restauration de la monarchie en 1814 qui a été renversée et restaurée à nouveau l'année suivante. La monarchie s'effondre à nouveau avec la déclaration de la Deuxième République en 1848, mais est suivie d'un coup d'État trois ans plus tard et de la proclamation de l'empire par Napoléon III qui s'effondre à nouveau avec la défaite de la France dans la guerre franco-prussienne. Enfin, en 1870, se forme la Troisième République qui marque le début de La Belle Époque (Farrant, 2007 : 11-12). De plus, la France du XIXe siècle a également connu divers changements sociaux, économiques et infrastructurels, tels que la croissance démographique, le développement industriel, l'urbanisation, la construction ferroviaire,

Les conditions dynamiques de la société ont certainement influencé la dynamique de la littérature française à cette époque, depuis le mouvement romantique jusqu'au naturalisme. Farrant déclare que le XIXe siècle peut être considéré comme le siècle qui a défini la littérature française (2007 : 9). Masson (2007) a expliqué que la littérature française du XIXe siècle s'est formée à partir d'une variété de mouvements littéraires, chacun ayant ses propres doctrines, thèmes dominants et caractéristiques. Les changements successifs qu'a connus la société française ont influencé le développement de la littérature française à cette époque, dont l'un a été la naissance du mouvement du symbolisme.

Le symbolisme est un mouvement littéraire qui utilise des styles de langage et des symboles implicites et suggestifs pour éveiller l'imagination. Il existe plusieurs doctrines importantes dans le mouvement du symbolisme. La première doctrine est un symbole, une œuvre littéraire de symbolisme doit présenter du mystère et associer des symboles au monde. Deuxièmement, la musicalité est hautement prioritaire dans le mouvement du symbolisme. De plus, la doctrine de la richesse et de la rareté du vocabulaire qui privilégie la force sonore de la langue plutôt que le bon choix des mots est utilisée en poésie. Ensuite, il y a la doctrine du vers libéré, vers

libre qui fait référence à la liberté de la poésie et des rimes. Enfin, c'est la doctrine de la mort d'éloquence qui fait de la littérature un moyen d'expression de soi. En plus de ces doctrines, le mouvement du symbolisme est également dominé par plusieurs thèmes principaux. La première est l'analogie universelle. Dans le mouvement du symbolisme, les écrivains, notamment les poètes, utilisent des analogies liées aux sens qui peuvent renvoyer à une idée universelle. Le second est le secret. Les mots utilisés dans une œuvre littéraire de symbolisme ne sont pas des explications, mais des suggestions ou des instructions. Enfin est la sacrée. Dans le mouvement du symbolisme, le poète est un non-voyant qui peut déchiffrer les mystères du monde. Le mouvement du symbolisme a été influencé par le style poétique de Baudelaire et a été lancé par Verlaine, Rimbaud et Mallarmé (Masson, 2007 : 337-339). Les mots utilisés dans une œuvre littéraire de symbolisme ne sont pas des explications, mais des suggestions ou des instructions. Enfin est la sacrée. Dans le mouvement du symbolisme, le poète est un non-voyant qui peut déchiffrer les mystères du monde. Le mouvement du symbolisme a été influencé par le style poétique de Baudelaire et a été lancé par Verlaine, Rimbaud et Mallarmé (Masson, 2007 : 337-339). Les mots utilisés dans une œuvre littéraire de symbolisme ne sont pas des explications, mais des suggestions ou des instructions. Enfin est la sacrée. Dans le mouvement du symbolisme, le poète est un non-voyant qui peut déchiffrer les mystères du monde. Le mouvement du symbolisme a été influencé par le style poétique de Baudelaire et a été lancé par Verlaine, Rimbaud et Mallarmé (Masson, 2007 : 337-339).

Arthur Rimbaud est un écrivain français né en 1854 à Charleville dans les Ardennes. Rimbaud a été abandonné par son père et vit avec sa mère stricte et conformiste. Pendant ses études au Collège de Charleville où il est encouragé à écrire de la poésie, il est un excellent élève. Cependant, son adolescence est marquée par la délinquance et la rébellion. Rimbaud, voulant publier sa poésie, écrit deux lettres à Verlaine et se rend à Paris pour le rencontrer. Les deux poètes ont mené une vie tumultueuse, remplie de violence, d'absinthe et de stupéfiants (Masson, 2007 : 343). En tant que poète du symbolisme, Rimbaud a adopté le concept de psychisme de Baudelaire

concernant la correspondance entre les sens pour transmettre des idées à travers l'imagination poétique (Zhang, 2022 : 383). La poésie de Rimbaud est sous la forme d'une image ou d'une analogie d'un sentiment fort et profond, mais sans présence de cause à effet. Par conséquent, les poèmes de Rimbaud ne peuvent pas être facilement attribués à des références spécifiques ou reconstruits comme des récits conventionnels. Les sentiments ou les états émotionnels véhiculés dans la poésie de Rimbaud ont tendance à être décrits comme une réalité physique. (Farrant, 2007 : 71-78).

Farrant a déclaré que même si elle a été publiée il y a deux siècles, la littérature du XIXe siècle parlait encore à ses lecteurs (2007 : 10). Cela s'applique également au poème *Voyelles* (1871). Il existe diverses études antérieures qui examinent le poème. Ginsburgh et Metzidakis constatent que le poème se compose de diverses images qui décrivent de façon spectaculaire le début ou la fin d'une civilisation particulière (2019 : 233). D'autre part, Boulard affirme que le poème consiste en un jeu de juxtaposition et d'allusion, permettant ainsi de multiples interprétations (2020 : 195). Ces interprétations sont variées et vont des interprétations du poème dans son ensemble à des phrases ou des vers spécifiques de la poésie de *Voyelles*. Boulard, qui a vu un lien entre le poème et la *Note sur la couleur des voyelles* d'Hugo, constate que l'œuvre d'Hugo a non seulement influencé la poésie de *Voyelles*, mais a également influencé la vision de Rimbaud d'être le pionnier d'un langage poétique accessible à tous les sens (2020 : 213). Une autre influence littéraire que l'on retrouve dans les œuvres de Rimbaud est Baudelaire. Clair constate que Baudelaire et Rimbaud partagent une vision similaire de l'immanence dans la vie et la nature qui se reflète dans leur poésie (2018 : 66-68). L'influence de Baudelaire sur l'œuvre de Rimbaud est également discutée par Zhang (2022). Il a expliqué que tous deux utilisaient la poésie pour exprimer leur mécontentement face aux conditions de l'époque (2022 : 386). Outre les deux écrivains français déjà cités, Gysembergh (2012) soutient que Helmholtz, le physicien allemand pionnier de la théorie des trois couleurs primaires de la lumière, a également joué un rôle dans l'influence de la poésie des *Voyelles*. De plus, Kerr (2013) trouve que

l'influence de Saint-Simon sur les poèmes en prose de Rimbaud réside dans le thème utopique implicite dans leurs œuvres.

Grâce à l'explication ci-dessus, on peut conclure que la poésie de *Voyelles* (1871) est toujours discutée par les chercheurs en raison du large champ d'interprétation concernant les thèmes, les influences, les significations et les objectifs. Pour poursuivre la discussion scientifique liée à l'œuvre de Rimbaud, cette étude propose une nouveauté au sujet de la construction utopique dans le poème *Voyelles* (1871) avec l'argument que le poème véhicule un espoir utopique. L'objet de cette étude est de décrire la construction de l'utopie en poésie. Le but de cette recherche est de prouver que la couleur est utilisée comme un symbole qui forme l'utopie et d'expliquer le sens de l'utopie implicite dans le poème à travers une analyse structurelle et sémiotique.

MÉTHODES DE RECHERCHE

La méthode utilisée dans cette étude est une méthode qualitative avec le poème *Voyelles* (1871) d'Arthur Rimbaud comme corpus de recherche. L'analyse structurale a été réalisée sur la base de la théorie de l'analyse poétique de Schmitt & Viala dans leur livre intitulé *Savoir-Lire* (1982). La structure fait référence à chaque groupe d'éléments disposés dans la composition de la poésie et comprend des aspects sonores, métriques, syntaxiques et sémantiques. L'aspect du son est un élément de la poésie qui vise à apporter de la beauté, de la nuance ou du sentiment et crée un sentiment par l'auteur. Les aspects du son comprennent l'assonance et l'allitération. L'assonance est la répétition des voyelles trouvées dans les syllabes accentuées dans des tableaux sans rimes. tandis que l'allitération est un son consonant trouvé dans les syllabes accentuées dans un tableau qui n'est pas une rime (Schmitt & Viala, 1982 : 129). L'assonance et l'allitération trouvées dans le poème sont associées à la théorie des effets de phonème de Peyroutet dans son livre *Style et Rhétorique* (1994) comme base d'interprétation. Selon Peyroutet, chaque

type de son de la parole peut avoir un certain effet (1994 : 51). De plus, les aspects métriques sont des éléments de la poésie qui incluent des syllabes, des rimes et des lignes. Les rimes en poésie sont divisées en rimes croisées ou croisées, à savoir les rimes qui utilisent le modèle ABAB, les rimes hugging ou embrassées, à savoir les rimes qui utilisent le modèle ABBA, et les rimes plates ou plates, à savoir les rimes qui utilisent le modèle AABB (Schmitt & Viala, 1982 : 138). Alors, l'aspect syntaxique est l'élément de la poésie qui comprend la relation entre les mots qui forment des lignes et des strophes. Enfin, l'aspect sémantique est l'élément de la poésie qui comprend le sens derrière le choix des mots et le style de langage utilisé par l'auteur.

Pour approfondir le sens du poème, cette étude utilise le concept de sémiotique pour interpréter les signes dans la poésie de *Voyelles*. Riffaterre, dans son livre intitulé *Sémiotique de la poésie* (1978), affirme que la langue utilisée dans un poème est différente de l'utilisation de la linguistique en général. Selon Riffaterre, la poésie exprime des concepts et des choses à travers les discontinuités produites par les déplacements, les déviations ou la création de sens. Un changement de sens se produit lorsqu'un signe représente quelque chose d'autre par l'utilisation d'un langage figuratif. De plus, les déviations de sens se produisent lorsqu'il y a des ambiguïtés, des contradictions ou des signes qui n'ont pas de sens. Alors,

Cette recherche est également guidée par le concept d'utopie expliqué par Levitas dans son livre intitulé *The Concept of Utopia* (2010). Selon Levitas, l'utopie est l'expression du désir d'une vie meilleure et peut être réaliste ou irréaliste. L'utopie peut produire une compréhension de l'expérience de vivre dans une série de conditions à travers une réflexion sur les désirs non satisfaits dus à ces conditions (Levitas, 2010 : 9).

En outre, le concept de couleur spectrale et la théorie optique de Helmholtz (1852) sont également pris en compte dans cette étude. Il affirme que dans un spectre, le noir et le blanc ne sont pas des couleurs (519-520). Selon Helmholtz, la lumière blanche peut être produite au moyen de trois parties

différentes du spectre des couleurs assemblées avec précision, à savoir le rouge, le vert et le bleu-violet (527). En plus de la lumière blanche, ces trois couleurs sont également capables de produire tout le spectre de couleurs visible par l'homme (533). Les résultats des recherches de Helmholtz servent de référence pour déterminer le rôle de chaque couleur présente dans le poème.

Aspects sonores et métriques : liberté et modernité

Il a été expliqué que la littérature symboliste comprend plusieurs doctrines. Trois d'entre eux sont la musique et richesse et rareté du vocabulaire qui mettent l'accent sur la musicalité et la puissance sonore du langage ainsi que la doctrine du vers libéré, vers libre qui renvoie à la liberté de la poésie et de la rime (Masson, 2007 : 338). Conformément à cette doctrine, Clair affirme que Rimbaud tend à saper la structure et l'harmonie de la prosodie (2018 : 60). De plus, Rocher (2016) a déclaré que le mouvement du symbolisme, en particulier les poèmes de Rimbaud, avait tendance à se détourner des règles métriques régulières qui prévalaient à l'époque romantique. Par conséquent, cette étude présente une transcription phonétique pour examiner les aspects sonores et métriques de la poésie de *Voyelles*.

Le poème *Voyelles* (1871) se compose des quatre strophes suivantes.

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu :
voyelles,

[a.nwar.ə.blā.i.ruʒ.y.vɛrt.o.blø.vwa.yɛl]

Je dirai quelque jour vos naissances latentes :

[ʒə.di.rɛ.kɛl.kə.ʒur.vo.nɛ.sās.la.tāt]

A, corset noir velu des mouches éclatantes

[a.nwar.kɔʀ.se.vø.ly.de.mu.fɛz.e.kla.tāt]

Qui bombinent autour des puanteurs cruels,

[ki.bɔm.bin.o.tur.de.pyā.tœr.kry.ɛl]

La première strophe se compose de quatre lignes ou sous la forme d'un quatrain. Dans la première strophe, il y a [ɛl] et [tāt] rimes avec un motif embrassé ou câlin sous la forme d'ABBA. Dans la première strophe, l'assonance de [a] et [ə] se retrouve. Les deux sont éclatantes ou voyelles dures. Selon Peyroutet, l'effet produit par les voyelles sonores éclatantes est un sentiment fort et sentimental. De plus, une allitération du son [ʀ]

a été trouvée. Le son [R] est inclus dans le type des consonnes continues avec un type vibrante ou vibrant. Selon Peyroutet, le son produit un effet de grincement ou de grondement. La première strophe de la première partie du poème de Voyelles a une assonance et une allitération qui peuvent être interprétées comme le désir passionné de Rimbaud de transmettre un message.

Golfes d'ombre; E, candeurs des vapeurs et des tentes,

[gɔlf.dɔm.brə.kɑ̃.dœr.de.va.pœr.e.de.tɑ̃t]

Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles;

[lɑ̃.sə.de.gla.sie.fi.ɛr.rwa.blɑ̃.fri.sɔ̃.dɔm.bɛl]

Moi, pourpres, j'ai chanté craché, rire des lèvres belles

[i.pur.prə.sɑ̃.kra.fe.rir.de.lɛ.vrə.bɛl]

Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

[dɑ̃.la.kɔ̃.lɛr.u.lez.iv.rɛs.pe.ni.tɑ̃t]

La deuxième strophe est également sous la forme d'un quatrain avec un motif de rimes embrassé. Cependant, la forme de la rime câlin ici est inversée avec la première strophe qui est sous la forme d'ABBA. La rime dans cette strophe est BAAB. Dans la deuxième strophe, une assonance de [e] est trouvée. Selon Peyroutet, la voyelle [e] fait partie des claires ou voyelles claires qui produisent un effet de douceur, de sincérité, de souplesse, de joie ou de dextérité. Cela peut être interprété comme la sincérité de Rimbaud dans la composition de ce poème pour transmettre ce qu'il pense être plein de bonheur. Semblable à la première strophe, l'allitération [R] se trouve également dans cette strophe.

U, cycles, vibrations divins des mers virides,
[y.si.klɛ.vi.brə.mɑ̃.di.vɑ̃.de.mɛr.vi.rid]

Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
[pɛ.de.pa.ti.sə.me.da.ni.mo.pɛ.de.rid]

Que l'alchimie imprime aux grands fronts
studieux;

[kə.lal.fi.mi.ɛ.pri.mo.grɑ̃.frɔ̃.sty.dyø]

La troisième strophe, contrairement aux deux strophes précédentes, se compose de trois vers ou tercets. Dans la troisième strophe, on trouve également un motif de rimes différent des deux strophes précédentes, à savoir CCD, le son de chaque rime étant

différent des sons de rimes dans les première et deuxième strophes, à savoir [rid] et [yø]. Ensuite, trouvé le son d'assonance [i]. Le son vocalique [i] fait partie des sons vocaliques aïgues ou dièses. Selon Peyroutet, l'effet produit par la voyelle aïgues est un effet fort et aigu, comme un cri. Cependant, l'assonance des sons [ɛ] et [e] a également été trouvée. Les deux sont des claires ou des voyelles claires. Selon Peyroutet, l'effet produit par le son vocal des claires est un effet doux, sincère, souple, comme la joie.

De plus, une allitération des sons [m] et [R] est trouvée. Le son [m] est inclus dans le type des consonnes continues avec un type nasal ou nasal. Selon Peyroutet, l'effet produit par les consonnes nasales est un effet lent et doux. Pendant ce temps, le son [R], comme expliqué dans la première strophe, produit un effet de grincement ou de grondement. L'effet doux de l'allitération [m] et l'effet de grondement et l'allitération [R] dans cette strophe peuvent également être interprétés comme un bruit blanc ou un bruit blanc qui est étroitement lié au bruit des vagues, des gouttes de pluie, des grillons et même le bruit des moteurs. Pour certaines personnes, le bruit blanc peut avoir un effet calmant.

Ô suprême Clairon plein des strideurs
étranges,

[o.sy.prem.klɛ.rɔ̃.plɛ̃.de.stri.dœr.et.rɑ̃.zə]

Silences traversés des Mondes et des Anges :

[si.lɑ̃s.tra.ver.se.de.mɔ̃d.e.dez.ɑ̃.zə]

—O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

[o.lɔ̃.me.ga.rɛ.yɔ̃.vyɔ̃.lɛ.də.sez.yø]

La quatrième strophe, comme la troisième strophe, est un tercet. Cependant, il y a une nouvelle rime qui apparaît dans la dernière strophe, à savoir [ɑ̃.zə]. Par conséquent, le modèle de rimes dans cette dernière strophe est sous la forme d'EED. Dans cette dernière strophe, on retrouve l'assonance de [ɛ] et [e], à savoir le son vocalique de claires dont il a été question dans les deux strophes précédentes. De plus, l'allitération [R] se retrouve également dans les trois strophes précédentes. Cependant, il existe une autre allitération, à savoir le son [s]. Le son [s] est inclus dans le type des consonnes continues avec le type des spirantes ou des sifflements. Selon Peyroutet, le son [s] fait partie des sons

qui produisent des effets tels que le souffle, le vent, la satire ou le rabaissement. Comme pour la strophe précédente, l'effet combiné de l'allitération [ʀ] et [s] peut être attribué au bruit blanc silencieux. Le contraste du type de bruit dans l'effet résultant entre l'allitération [ʀ], qui produit un effet de grincement ou de grondement, et [s], qui produit un effet de souffle ou de bruit de vent, peut également être considéré comme un symbole d'équilibre ou harmonie. D'autre part, la combinaison des deux effets d'allitération peut également être interprétée comme une gravité.

Sur la base de la présentation de l'assonance, le type dominant de son de voyelle qui apparaît dans ce poème est le son de voyelle claires ou clair, à savoir [e] et [ɛ]. Pendant ce temps, sur la base de l'exposition à l'allitération, le type dominant de son de consonne qui apparaît dans ce poème est un son de consonne vibrant ou vibrant, à savoir [ʀ]. Même ainsi, on ne peut nier qu'il existe plusieurs autres types de voyelles et de consonnes qui sont aussi l'assonance et l'allitération de chaque strophe. Cela indique que l'assonance et l'allitération de chaque strophe produisent divers effets. Grâce à l'exposition des aspects sonores ci-dessus, la diversité de ces effets peut être combinée en trois effets principaux, à savoir la force, l'harmonie et le calme. La musicalité et la force du son de la langue dans ce poème ont un rôle important et ne couvrent pas seulement les aspects sonores,

Dans l'ensemble, le poème de *Voyelles* (1871) a un modèle varié de rimes. Le modèle de rimes dans le poème est sous la forme d'ABBA BAAB CCD EED. La variété des modèles de rimes utilisés dans le poème n'inclut pas les règles conventionnelles de la poésie de son temps. La présence de divers modèles de rimes montre la présence de modernité dans le poème. S'il est lié à la vision poétique et à l'ambition de Rimbaud dans les recherches de Lunberry (2019), cela peut être interprété comme une manifestation de son ambition de créer son propre style de poésie. En attendant, s'il est lié à l'esprit rebelle de Rimbaud tel que décrit dans les recherches de Zhang (2022), cela peut être interprété comme une forme de résistance de Rimbaud à briser les valeurs générales de la littérature à cette époque.

En sémiotique, l'asymétrie des strophes, des sons et des rimes qui ont été trouvés peut créer un sens. Sur la base de cette

explication, on peut dire que Rimbaud, en tant que l'un des écrivains pionniers du mouvement du symbolisme, s'est affranchi des règles conventionnelles de l'époque et a créé son propre style de poésie. La structure de l'aspect métrique de ce poème peut être liée à la doctrine du vers libéré, vers libre qui dénote la liberté, en particulier la liberté par rapport aux règles qui limitaient et contraignaient la forme de la poésie à cette époque. En libérant ses œuvres littéraires des règles restrictives, Rimbaud a créé son propre style et sa propre structure poétique qui est pleine de la diversité des sons de la parole et des modèles de rimes. Par conséquent, on peut conclure que les aspects sonores et métriques présents dans la poésie de *Voyelles* créent le sens de la modernité et de la liberté.

Aspects syntaxiques : désir et complexité

Des combinaisons de signes de ponctuation se retrouvent souvent dans les poèmes de Rimbaud. Selon Kerr, cette combinaison est utilisée pour former une dimension entre les lignes et les phrases ainsi que pour créer une impression transformatrice dans la poésie en prose dans la collection *Illuminations* (2010 : 22-23). Cette combinaison de signes de ponctuation est également présente dans la poésie de *Voyelles*. Le poème se compose de quatre strophes sous la forme d'une combinaison de clauses et de phrases qui forment une phrase complexe grâce à l'utilisation de virgule, deux-points, point-virgule, tiret et se termine par un point d'exclamation. Boulard (2020) transmet que la poésie est une œuvre qui juxtapose des mots et des phrases à travers divers signes de ponctuation afin qu'ils puissent former une signification symbolique (195).

Les œuvres littéraires de symbolisme ont tendance à présenter le mystère à travers la symbolisation. Ceci est également conforme au thème du secret qui est présent dans la littérature symboliste. Ce thème du secret renvoie à l'utilisation de mots qui ne servent pas d'explication mais d'indice ou de suggestion (Masson, 2007 : 337). La présence de la symbolisation dans le poème se voit à travers la juxtaposition syntaxique comme un indice présent dans les deux premiers vers (*A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles, / Je dirai quelque jour vos naissances latentes :*).

Dans le premier vers, Rimbaud utilise les voyelles comme noms et place les couleurs comme adjectifs qui renseignent sur chaque voyelle. Rimbaud utilise des virgules séparant chaque voyelle ainsi que des deux-points pour les détails. Dans la deuxième ligne, la seule clause du poème, il y a le pronom personnel "je" et l'adjectif possessif "vos" qui sont les pronoms possessifs de la deuxième personne du pluriel. Cela signifie littéralement que le narrateur parle à plusieurs personnes. S'il est associé à l'utilisation d'une virgule à la fin du premier tableau, le mot "vos" dans ce tableau fait référence aux voyelles. On peut donc dire que le narrateur s'adresse aux voyelles qu'il décrit une à une dans la première ligne.

De plus, l'utilisation du dernier mot "dirai" indique que le narrateur a le désir ou l'intention de dire ou de dire quelque chose. Cependant, l'utilisation du futur simple au lieu du futur proche ici indique que le narrateur n'est pas complètement sûr de ses capacités ou de la probabilité que son plan puisse être réalisé. Cette incertitude est également renforcée par l'adjectif indéfini dans l'expression "quelque jour" qui indique l'incertitude du temps. Dans le même tableau, il y a un indice, à savoir l'adjectif « latentes » comme adverbe faisant référence à « vos naissances ». L'utilisation de deux-points à la fin de la deuxième ligne indique que la ligne suivante fait partie de "vos naissances latentes". L'utilisation d'une combinaison de signes de ponctuation unit tous les mots, phrases et clauses de ce poème en une phrase juxtaposée complexe qui se termine par un point d'exclamation. Cela montre qu'il y a quelque chose de compliqué et difficile à former ou à réaliser. Pendant ce temps, l'utilisation du futur simple dans le deuxième tableau indique un plan ou un souhait qui peut ne pas être réaliste. Par conséquent, le poème montre la présence d'un désir qui est véhiculé en une phrase. Levitas déclare que l'utopie est l'expression d'un désir d'une vie ou d'un mode de vie différent ou meilleur (2010 : 209). Ce désir peut être réaliste ou imaginaire car l'élément principal qui forme une utopie n'est pas l'espoir, mais le désir (2010 : 221).

Aspect sémantique : symbolisation des sens humains

On a expliqué que Rimbaud associe les voyelles à une certaine couleur dans le premier vers. Il a également été expliqué que c'est comme si le narrateur parlait aux voyelles de la deuxième ligne. Cet écart montre qu'il existe d'autres significations de chaque voyelle qui peuvent être analysées sémantiquement. Maladresse sémantique, ou non-sens, qui s'est avérée générer du sens par distorsion. Par conséquent, une analyse est nécessaire concernant les phrases qui suivent chaque voyelle.

Farrant explique que bien que la poésie de Rimbaud comporte des éléments descriptifs, la description utilisée par Rimbaud tend à être utilisée comme catalyseur d'un message, d'une réflexion ou d'une vision (2007 : 72). En dehors de cela, selon Boulard, cela a été fait pour combiner la vision et la parole (2020 : 211). Ces deux déclarations sont la base utilisée dans l'interprétation du message derrière les phrases descriptives du poème.

La voyelle A est associée au noir. Selon Cerrato, le noir est souvent associé au pouvoir, à la mort, au mal et au mystère (2012 : 15).

*A, corset noir velu des mouches
éclatantes(3)
Qui bombinent autour des puanteurs
cruels,(4)
Golfes d'Ombre ; ... (5)*

Dans le troisième tableau, l'élément noir est explicitement présent dans la phrase "noir corset". La lettre A est également suivie du mot "mouches", à savoir les mouches, qui sont généralement de couleur noire et ont tendance à être associées à la pourriture. Partant de cette compréhension, le troisième tableau peut être interprété comme le corps d'un cadavre en décomposition recouvert de nombreuses mouches de sorte que la tige ressemble à un corset de velours. Cette interprétation est également appuyée par l'expression "puanteurs cruelles" qui signifie mauvaise odeur. De plus, le mot "ombre" indiquant l'obscurité est également présent dans le cinquième tableau.

La voyelle E est associée à la couleur blanche. Selon Cerrato, la couleur blanche symbolise la pureté et la propreté. Contrairement au noir, le blanc a tendance à avoir des connotations positives (2012 : 14).

*... E, candeurs des vapeurs et des
tentes,(5)
Lances des glaciers fiers, rois blancs,
frissons d'ombelles ;(6)*

L'utilisation du mot "candeurs" dans la cinquième ligne indique la pureté généralement associée à la couleur blanche. Puis, dans la sixième rangée, il y a les mots "glaciers" qui sont des mottes de neige blanches et "ombelles" qui sont des plantes composées d'un certain nombre de tiges de fleurs blanches. L'élément blanc est également explicitement présent dans l'expression « rois blancs ». La voyelle I est associée à la couleur rouge. Selon Cerrato, le rouge est une couleur très intense émotionnellement (2012 : 4).

*Moi, pourpres, j'ai chanté craché, rire
des lèvres belles(7)
Dans la colère ou les ivresses
pénitentes ;(8)*

Au septième vers, les mots "sang" et "lèvres" sont universellement reconnus en rouge. Il y a aussi un mot qui se tient seul sans autre explication, à savoir "pourpres" qui est une couleur violacée entre le spectre rouge et bleu. Vu de la phrase suivante, à savoir "sang craché", le mot "pourpres" peut être interprété comme la couleur d'une ecchymose. De plus, il y a une implication de douleur dans l'expression "sang craché", une implication de bonheur dans l'expression "rire des lèvres belles", ainsi qu'une présence explicite dans le mot "colère" et l'expression "les ivresses pénitentes". Cela montre qu'en dehors de la couleur rouge, la voyelle I est également associée aux sentiments et émotions humaines.

La voyelle U est associée à la couleur verte. Selon Cerrato, le vert est la couleur de la nature qui symbolise le développement et l'harmonie (2012 : 9).

*U, cycles, vibrations divins des mers
virides,(9)
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des
rides(dix)
Que l'alchimie imprime aux grands
fronts studieux ;(11)*

Avec l'association avec la couleur verte, il n'est pas surprenant qu'il existe un isotope naturel

constitué des lexèmes "mers", "pâtis", et "animaux". Semblable au mot "pourpres" dans la strophe précédente, le mot "cycles" dans cette strophe est seul sans autre explication. Cependant, avec l'existence d'isotopes naturels, le mot "cycles" peut être interprété comme "cycles de saison", à savoir le cycle des saisons changeantes. Ceci est synonyme de dynamique de la nature et de la vie. Dans le 9ème tableau, le mot "virides" apparaît, qui est une couleur qui se situe entre le spectre vert et bleu. Les phrases de la ligne 11 sont séparées par des virgules et répètent le mot "paix" deux fois. Cela montre l'affirmation de l'élément de tranquillité dans cette strophe. Cependant, le sentiment de sérénité qui s'en dégage est le résultat de deux choses différentes. L'expression "paix des pâtis semés d'animaux" décrit la sérénité comme un résultat visuel de la nature, tandis que l'expression "paix des rides que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux" décrit la sérénité comme le résultat d'un processus de pensée. La présence du rôle de la science et l'implication de changement du mot "cycles" montre qu'il y a un thème autre que la nature dans cette strophe, à savoir le développement.

La lettre O est associée à la couleur bleue. Selon Cerrato, la couleur bleue symbolise la confiance, la loyauté, la sagesse, l'assurance, l'intelligence, la foi, la vérité et le paradis (2012 : 11).

*Ô suprême Clairon plein des strideurs
étranges,(12)
Silences traversés des Mondes et des
Ange : (13)
— O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux
!(14)*

Dans cette strophe, le mot qui déclenche le sens de la vue n'est présent que dans la dernière ligne, à savoir la 14ème ligne où se trouve le mot "violet" qui est la couleur entre le spectre bleu et rouge. En attendant, il y a les mots "strideurs" et "silences" qui font référence au sens de l'ouïe. De plus, il existe plusieurs mots qui désignent les concepts de ciel et de divinité, tels que "suprême" et "Oméga". L'interprétation de ces deux mots comme des références au concept de divinité est soutenue par les différentes majuscules de cette strophe. Par conséquent, on peut dire qu'en dehors de la

couleur rouge, la lettre O est également associée au pouvoir et à la confiance.

On voit que les mots « noir » et « blanc » réapparaissent dans le tableau selon les lettres associées dans le premier tableau. Cependant, les couleurs spectrales qui ont été mentionnées dans le premier tableau n'apparaissent pas explicitement dans les tableaux suivants, mais à travers diverses analogies qui font référence à ces couleurs. Dans ces lignes, on peut voir la présence du thème analogie universelle. Masson affirme que la littérature symboliste a tendance à utiliser diverses analogies liées aux sens humains qui peuvent renvoyer à une idée universelle (2007 : 338). Cela se reflète dans la référence de couleur au choix des mots et des phrases associés à chaque lettre. Le choix des mots et des phrases dans le poème aide à évoquer le sens de la vue de certaines couleurs. Non seulement que, plusieurs autres sens sont également reflétés dans le poème; l'odorat est représenté par l'expression "puanteurs cruelles", le sens du toucher est représenté par l'expression "sang craché", et l'ouïe est représentée par les mots "strideurs" et "silences". Par conséquent, on peut conclure qu'il y a une symbolisation des sens humains dans le poème. Des concepts abstraits qui sont synonymes de vie et d'humanité tels que les sentiments, la nature et le développement, et les croyances sont également implicitement présents. on peut en conclure qu'il y a une symbolisation des sens humains dans le poème. Des concepts abstraits qui sont synonymes de vie et d'humanité tels que les sentiments, la nature et le développement, et les croyances sont également implicitement présents. on peut en conclure qu'il y a une symbolisation des sens humains dans le poème. Des concepts abstraits qui sont synonymes de vie et d'humanité tels que les sentiments, la nature et le développement, et les croyances sont également implicitement présents.

Couleur spectrale primaire en tant que composante de la transformation

La couleur joue un rôle important dans la poésie de Voyelles (1871), peut-être plus que la signification des voyelles. Ginsburgh & Metzidakis suggèrent que ce poème aurait pu s'intituler Couleurs au lieu de Voyelles (2021 : 277). Ils émettent l'hypothèse que Rimbaud associe une voyelle à chaque couleur, et non

l'inverse (2021 : 282). Avant cette déclaration, ils ont constaté que la séquence d'occurrence de chaque couleur dans la poésie de Voyelles présente des similitudes avec la séquence d'occurrence des mots qui font référence aux couleurs dans diverses civilisations (2019 : 227). Ils ont également examiné la sélection des couleurs et ont émis l'hypothèse que Rimbaud avait délibérément négligé le jaune. Néanmoins, Gysembergh (2012) suggère de considérer l'interprétation des couleurs présentes dans le poème basé sur la théorie optique au 19ème siècle. Selon Gysbergh, Rimbaud utilise des références scientifiques et se réfère à la théorie optique développée par Helmholtz (2012 : 245). Cela peut être vu dans la précision de la sélection des couleurs dans le poème. Ce qui suit est un tableau des isotopes de couleur associés à chaque voyelle du poème.

Couleur	Caractère de couleur		
	Couleur la plus foncée	La couleur la plus brillante	Couleur spectrale primaire
1. Noir	+	-	-
2. Blanc	-	+	-
3. rouge	-	-	+
4. verte	-	-	+
5. bleu	-	-	+

Le tableau ci-dessus montre que le noir et le blanc ont des caractères opposés, tandis que les trois autres couleurs ont le même caractère. Il a été expliqué dans le sous-chapitre précédent qu'il existe plusieurs lexèmes de couleurs secondaires présents dans le poème; "poupres" dans la section I, "virides" dans la section U et "violet" dans la section O. Dans un spectre de couleurs, pourpres est situé entre le spectre rouge et bleu, les virides sont situés entre le spectre vert et bleu et le violet est situé entre le spectre bleu et rouge. On peut voir que le jaune n'est pas présent en tant que couleur primaire ou en tant que partie d'une couleur secondaire. L'absence de jaune et la sélection de couleurs secondaires qui ignorent le jaune

indiquent que les couleurs utilisées dans la poésie sont basées sur le concept de couleurs additives ou spectrales. Ceci est soutenu par la sélection des couleurs spectrales primaires, à savoir le rouge, le vert et le bleu, comme couleurs associées aux voyelles dans le premier tableau.

Sachant que les couleurs associées aux voyelles sont les couleurs spectrales primaires, le rôle du "noir" et du "blanc" a été remis en question. On peut dire que le noir et le blanc ne sont pas des couleurs mais l'intensité de la lumière produite par la présence d'autres couleurs. Ceci est conforme à la théorie optique du 19^{ème} siècle, en particulier la théorie des trois couleurs spectrales primaires proposée par Helmholtz. L'empilement des trois couleurs de lumière présentes dans le premier réseau produit une lumière blanche, tandis que l'absence de ces trois couleurs produit du noir. Par conséquent, rouge, vert et bleu peuvent être interprétés comme des composants de transformation qui déterminent la présence de blanc et de noir. Le choix des couleurs basé sur le spectre de la lumière montre également l'existence d'un concept utopique pour découvrir l'obscurité.

Il a été expliqué que chaque voyelle associée à une couleur spectrale primaire a également un lien avec des concepts abstraits liés à l'humanité. Pendant ce temps, les voyelles associées au noir et blanc n'ont pas d'implications thématiques spécifiques. Cependant, considérant que la couleur spectrale primaire est une composante transformatrice qui peut déterminer le rôle du blanc et du noir, on peut conclure que la lettre A est associée à l'absence de sentiment, de nature et de développement, et de croyance, tandis que la lettre E est associée à la présence de ces trois concepts avec la même intensité. En d'autres termes, le blanc peut être interprété comme un symbole d'équilibre entre les sentiments, la nature et le développement, et la croyance.

Rayon Violet de Ses Yeux comme signe de la fin des temps et de la transformation

Il a été suggéré que les mots commençant par une majuscule dans la poésie de *Voyelles* apparaissent non seulement au début de la ligne, mais aussi au milieu de la ligne dans la dernière strophe; "Clairon", "Mondes", "Anges", "Oméga", et "Ses Yeux". Plusieurs

chercheurs précédents ont transmis leur interprétation de la signification derrière ces mots. Selon De Cornulier, "suprême Clairon" fait référence aux trompettes sonnées par les anges vers la fin du jour et la résurrection du Christ. La résurrection de la figure de Dieu dans cette strophe est décrite à travers l'exclamation du dernier vers, avec « Oméga » comme mot clé (2018 : 292). Ginsburgh & Metzidakis ont également avancé un argument similaire concernant le mot "Oméga". Par la présence du mot, Rimbaud associe ce poème à l'alphabet grec. Donc,

La présence de l'intertextualité est également soutenue par l'arrangement des voyelles qui ne sont pas conformes à l'alphabet, à savoir A, E, I, U, O au lieu de A, E, I, O, U. Boulard donne deux explications possibles pour la disposition des voyelles non alphabétiques cet alphabet. La première possibilité est que Rimbaud ait évité de rencontrer les sons vocaliques deux fois de suite, ce qui était incompatible avec les règles phonétiques et métriques de l'époque (2020 : 209). Or, comme expliqué dans le sous-chapitre précédent, Rimbaud a en fait affranchi son œuvre des règles littéraires contraignantes. La deuxième possibilité selon Boulard est que Rimbaud construit une logique narrative dans le mouvement d'Alpha à Oméga par l'agencement des voyelles de A à O de manière à illustrer la présence du concept de fin des temps et l'idée de totalité inhérente dedans (209).

L'interprétation des chercheurs décrite ci-dessus est conforme à la présence du concept de divinité dans la dernière strophe qui a été expliquée. Levitas explique que diverses croyances ont érigé l'utopie en but ultime de la vie (2010 : 115). Cependant, il est possible que le concept de la fin des temps auquel fait allusion la dernière strophe ne signifie pas spécifiquement l'anéantissement de l'humanité, mais aussi comme une fin signalant la naissance d'une nouvelle ère. Cette interprétation est étayée par l'affirmation de Masson selon laquelle le thème de la fin du siècle est un thème que l'on retrouve souvent dans la littérature symboliste (2007 : 337). Il convient de souligner que la fin d'un âge n'est pas la même chose que la fin de la vie humaine.

En plus de l'utilisation de majuscules, l'expression "rayon violet" est aussi un indice qui pourrait influencer l'interprétation du

verset. Gysembergh et de Cornulier attribuent l'expression aux découvertes scientifiques en optique et en photochimie. Pendant ce temps, Frémy associe la phrase à une légende égyptienne antique qui raconte un incident dans les temps anciens où une lumière violette a fendu le ciel et changé la couleur des yeux des humains qui l'ont vue. Par l'utilisation de majuscules dans l'expression « Ses Yeux », Frémy suggère le sens que Rimbaud fait référence à la lumière violette envoyée par l'univers ou le divin (Frémy, 2018 : 315). Cela montre que le "violet de rayonne" est un élément supérieur capable de transformer l'homme.

L'explication de De Cornulier concernant la figure alchimiste derrière la phrase "Ses Yeux" renforce également l'interprétation selon laquelle l'implication des derniers jours présents dans le verset ne fait pas référence à la destruction de l'humanité mais à la fin d'une époque. Selon lui, le rapprochement entre L'Alchimie du Verbe et les poèmes de Voyelles montre que la majuscule utilisée dans la dernière strophe fait référence à la majesté du Voyant ou à la figure alchimiste présente dans le poème de L'Alchimie du Verbe. Dès lors, on peut dire que la phrase « Ses Yeux » fait référence aux yeux de l'Alchimiste (2018 : 302). L'évidence de la présence de cet exophorisme est renforcée par le concept alchimique qui est explicitement présent dans la troisième strophe (paix de rides / que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;). Littéralement, l'alchimie est l'art de purifier l'impur en affinant la matière. Pendant ce temps, en tant que terme littéraire, l'alchimie est une transformation superficielle de la réalité en fiction poétique et magique. Dans le domaine scientifique, l'alchimie est connue comme l'effort humain pour explorer, contrôler et exploiter la nature. Les alchimistes ont développé des connaissances pratiques sur la matière et la nature et diverses théories sur ses propriétés et ses transformations (Principe, 2013). En ce sens, on peut dire qu'en plus d'être un signe de la fin des temps, la rayonne violette de Ses Yeux est aussi le signe d'une transformation. Les alchimistes ont développé des connaissances pratiques sur la matière et la nature et diverses théories sur ses propriétés et ses transformations (Principe, 2013). En ce sens, on peut dire qu'en plus d'être un signe de

la fin des temps, la rayonne violette de Ses Yeux est aussi le signe d'une transformation. Les alchimistes ont développé des connaissances pratiques sur la matière et la nature et diverses théories sur ses propriétés et ses transformations (Principe, 2013). En ce sens, on peut dire qu'en plus d'être un signe de la fin des temps, la rayonne violette de Ses Yeux est aussi le signe d'une transformation.

Sur la base de l'explication ci-dessus, on peut conclure que la dernière strophe du poème de Voyelles raconte la fin d'une époque. Si c'est lié aux recherches de Frémy (2018), on peut aussi dire que la fin du monde sera marquée par la rayonne violette de Ses Yeux, une lumière qui peut changer l'humanité. De plus, si elle est liée aux recherches de de Cornulier (2018), alors l'alchimie a un rôle important dans ce changement. Par conséquent, on peut conclure que la dernière strophe est un symbole de la fin d'une époque ainsi que le début d'une transformation dans laquelle la science a un rôle important. En plus d'être une illustration du rôle qui a façonné l'utopie de Rimbaud, cela indique également la modernité du poème par la présence d'une pensée progressiste.

Blanccomme implication finale de divers problèmes

Levitas a déclaré que l'utopie contient le pouvoir de transformation (2010 : 120). Par conséquent, si rouge, vert et bleu sont des symboles pour les composants de transformation, alors blanc est un symbole pour l'utopie. Cette interprétation est soutenue par la signification du blanc selon Cerrato. En plus d'être un mélange de toute la lumière du spectre des couleurs, le blanc est aussi un symbole de perfection et un nouveau départ plein de succès (Cerrato, 2012 : 14-15). Pour autant, l'analyse qui a été effectuée dans le sous-chapitre précédent n'a pas montré la présence d'utopie dans les deux tableaux associés à la lettre E.

Avant de passer à la présence de l'utopie qui est présente dans la ligne, il est nécessaire d'expliquer le contexte de l'utopie dans la littérature au XIXe siècle. Conformément aux changements décrits dans la section Contexte, Kerr a déclaré que l'utopie qui était présente dans la littérature du XIXe siècle avait une relation explicite avec les

nouvelles conditions résultant de la révolution industrielle et de la société de masse à cette époque (2013 : 20). En outre, Vidler a expliqué que l'utopie au XIXe siècle avait deux thèmes principaux, à savoir la mécanisation comme force qui soutient la vie et la communication et la vision d'un âge d'or agraire fertile, harmonieux et passionné (1971 : 256).

L'explication ci-dessus est utilisée pour tenir compte d'un changement de sens des mots et des phrases dans les deux lignes associées à la lettre E selon le contexte du 19ème siècle. Voici le premier tableau associé à la lettre E.

E, candeurs des vapeurs et des tentes,

Littéralement, vapeur signifie vapeur. Associé au contexte de développement industriel et de développement des moyens de transport, le mot « vapeurs » peut être identifié comme une métonymie pour les machines à vapeur. L'adaptation de la vapeur en tant que source d'énergie relativement peu coûteuse et flexible a été une caractéristique des développements qui se sont produits au XIXe siècle (Price, 1987). À cette époque, les machines à vapeur ont été développées en divers outils pour soutenir la vie, comme la locomotive à vapeur et le bateau à vapeur. Même ainsi, l'accès aux transports se concentrait à l'époque sur le transport de marchandises commerciales pour diverses industries, tandis que l'accès aux transports pour les personnes de la classe ouvrière qui se trouvaient à la périphérie des villes, telles que les lignes de tramway de banlieue, les services de train et de bus, n'a été développé qu'à l'époque. années 1870 (Price, 1987 : 87). Avec des moyens de transport adéquats, l'accès de la communauté pour mener à bien diverses activités a également augmenté. Ceci est conforme à l'un des thèmes utopiques du XIXe siècle évoqués par Vidler (1971), à savoir la mécanisation en tant que force qui soutient la vie des gens.

Par ailleurs, associé à la croissance démographique et à l'urbanisation survenues au XIXe siècle, le mot « tentes », qui signifie littéralement tente, peut être identifié comme des litotes d'habitation. Price a expliqué qu'il y avait une disparité extraordinaire dans le logement entre les classes supérieures et inférieures de la société. La ségrégation sociale qui se produit oblige les classes inférieures à

vivre dans des endroits surpeuplés et surpeuplés sans accès à l'eau potable. Pendant ce temps, la classe supérieure vivait dans un lieu majestueux et luxueux avec divers logements (1987 : 50-56). Associée à ce contexte et au marqueur pluriel "s" dans le mot "tentes", cette litote peut être interprétée comme la disponibilité d'un logement adéquat pour divers groupes de personnes.

Sur la base du changement de sens des deux mots ci-dessus, le mot "candeurs" au début de la phrase peut être interprété comme de la clarté. En d'autres termes, l'expression «candeurs des vapeurs et des tentes» fait référence à la clarté de l'accès aux transports et au logement. À travers les phrases ci-dessus, le poème reflète l'état des problèmes d'accès aux transports et au logement qui n'ont pas été entièrement résolus. Avec un accès clair aux transports et au logement pour divers groupes de personnes, cette phrase implique la fin du problème de la ségrégation entre les classes sociales dans la sphère économique.

Ensuite, il y a trois autres phrases associées à la lettre E et à la couleur blanche dans la ligne suivante comme suit.

*Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons
d'ombelles ;*

La première phrase est lances des glaciers fiers. Littéralement, les glaciers ou glaciers sont des morceaux de glace qui descendent lentement. Les glaciers fonctionnent également comme une source d'eau, plus précisément comme un lieu de stockage d'eau douce à des altitudes et latitudes plus élevées (Mark et al., 2015 : 184). Par conséquent, les glaciers peuvent être identifiés comme une métonymie de sources d'eau. S'il est associé au contexte français du XIXe siècle, le mot glaciers a un rapport avec les conditions et l'accès à l'eau à cette époque. Price (1987) a déclaré que l'approvisionnement en eau inadéquat, tant en quantité qu'en qualité, était un problème important rencontré tout au long des XIXe et XXe siècles. (59). Le contexte du problème de l'eau montre que les sources d'eau, en l'occurrence les glaciers, sont une solution. Cette interprétation est appuyée par la présence du mot lances qui signifie lance, comme si les glaciers étaient une arme pour détruire les problèmes d'accès à l'eau. De plus, la personnification du mot fiers montre

également un caractère héroïque, comme si les glaciers pouvaient vaincre un problème. Ainsi, par ce changement de sens, l'expression lances des glaciers fiers peut être interprétée comme la fin du problème de l'insuffisance d'approvisionnement en eau à cette époque.

La phrase suivante est *rois blancs*. Littéralement *rois* signifie le roi, à savoir le personnage qui détient la plus haute autorité dans un royaume. Même ainsi, il a été expliqué que la forme de l'État français au XIXe siècle était dynamique, de sorte que le personnage détenant la plus haute autorité a changé. En considérant ce contexte, le mot *rois* est identifié comme une métonymie d'un chef ou d'un dirigeant. Ce glissement de sens peut être approfondi par le contexte politique et le pouvoir en France à cette époque. Price (1987) soutient qu'au XIXe siècle, l'élite en France avait une position privilégiée qu'elle pouvait maintenir grâce à des concessions qui avaient pour effet progressif d'étendre ses droits politiques. Cela a conduit à une répression brutale contre d'autres groupes sociaux, entraînant diverses formes de révolution sociale (364). Sur la base de ce contexte, ainsi que de la signification du blanc comme symbole de perfection selon Cerrato (2012 : 14), alors les *rois blancs* peuvent être interprétés comme un leader parfait. À travers la phrase *rois blancs*, le poème reflète les problèmes de répression sociale dus à l'injustice et à l'abus de pouvoir. Avec un leader parfait, l'expression implique la fin des problèmes socio-politiques qui se sont produits à cette époque.

La dernière phrase du tableau est *frisson d'ombelles*. *Ombelles* ou *ombelle* est un terme botanique qui fait référence aux inflorescences de certaines espèces végétales, comme les fleurs de la carotte (Britannica, 2018). La présence de cette phrase correspond à l'un des thèmes utopiques du XIXe siècle évoqués par Vidler (1971), à savoir une ère agraire et fertile. De plus, cela peut être mis en relation avec le contexte agricole français au XIXe siècle. Du XVIIIe siècle jusque dans les années 1840, la France avait une faible productivité agricole (Price, 1987 : 44). Jusqu'en 1848, la campagne française était surpeuplée en raison de techniques agricoles inadéquates. La plupart des villageois dépendent des revenus de diverses activités industrielles agricoles et rurales, telles que la

migration saisonnière et la mendicité, répondre à leurs besoins (1987 : 88). De plus, en tant que source de nourriture, le faible niveau de productivité agricole affecte la mauvaise alimentation des populations. Price a également déclaré que le régime alimentaire de la société française à cette époque était dominé par l'apport en glucides et un manque d'alimentation équilibrée. Bien que l'apport calorique des gens ait tendance à être suffisant, l'apport nutritionnel, en particulier les vitamines A et C, fait très défaut. L'état de l'alimentation des gens n'a commencé à s'améliorer que dans les années 1850 en raison d'une augmentation de la productivité agricole (1987 : 52-54). Par conséquent, les *ombelles* peuvent être interprétées comme un symbole d'agriculture ou de fertilité adéquate. Associée au mot *frisson* qui désigne l'air froid, l'expression *frisson d'ombelles* peut être interprétée comme la fertilité même par temps froid. Avec cette fertilité

Sur la base de l'explication ci-dessus, à travers divers changements de sens, les phrases des deux lignes associées au blanc reflètent les conditions de la société française au XIXe siècle, en particulier les classes populaires et les communautés rurales, ainsi que la fin des problèmes qu'elles ont affrontés. En dehors de cela, les deux thèmes principaux présentés par Vidler sont également présents dans les deux tableaux. L'utopie présente dans les deux lignes décrit la fin de divers problèmes rencontrés par la société française au XIXe siècle.

CONCLUSION

Cette recherche montre que la modernité présente dans la poésie de Voyelles (1871) ne se reflète pas seulement à travers l'asymétrie des strophes et des rimes, mais aussi à travers le message implicite dans le poème. L'analyse des aspects syntaxiques et sémantiques montre que la modernité est présente dans les messages sur le désir d'une vie meilleure ou l'état idéal souhaité. C'est la base de la possibilité de l'existence du concept d'utopie parce que le désir est l'élément principal qui forme l'utopie. La complexité de l'aspect syntaxique montre aussi que ce désir n'est pas facile à réaliser. Il y avait aussi des signes de pessimisme ou d'incertitude dans la construction de l'utopie.

L'utopie dans le poème est construite à travers la symbolisation des sens humains et la

sélection des couleurs du spectre lumineux. La symbolisation des sens humains dans le poème n'est pas seulement utilisée comme référence de couleur, mais contient également des concepts abstraits liés à la dynamique de la vie et des humains. Pendant ce temps, le choix de la couleur spectrale sert d'implication de la composante de transformation.

De ces recherches, on peut conclure qu'à travers le poème *Voyelles* (1871), Rimbaud construit une utopie qui est en l'occurrence un état idéal souhaité mais difficile à atteindre. Utopia se construit en choisissant la couleur du spectre lumineux. Le concept d'utopie représenté par "blanc" est construit à travers la symbolisation des couleurs spectrales présentes dans le poème comme ses éléments constitutifs. Le poème met l'accent sur le rôle de l'équilibre et de l'harmonie entre les humains, la nature, la science et la transformation dans la formation de l'utopie. L'utopie présente dans le poème est décrite comme la fin de divers problèmes, tant sociaux, politiques qu'économiques, vécus par la société française, en particulier les classes populaires et les communautés rurales, au XIXe siècle.

BIBLIOGRAPHIE

- En ligne Boulard, S. (2020). HUGO/RIMBAUD – VOYELLES. *Défilés sauvages*, 31, 189-214. <https://www.jstor.org/stable/10.2307/26979126>
- Britannica, T. Editors of Encyclopaedia (2018, 20 novembre). inflorescence. Encyclopédie Britannica. <https://www.britannica.com/science/inflorescence>
- En ligne Cerrato, H. (2012). La signification des couleurs. Graphiste Herman Cerrato.
- Clair, RS (2018). La nature, la ville et autres matériaux lyriques : Baudelaire avec Rimbaud. *L'Esprit Créateur* 58(1), 59-73. doi:10.1353/esp.2018.0005
- En ligne de Cornulier, B. (2018). SUR LE RAYON DES YEUX DU VOYANT DES « VOYELLES ». *Défilé Sauvage*, 29, 285–306. <https://www.jstor.org/stable/26639533>
- En ligne Farrant, T. (2007). Introduction à la littérature française du XIXe siècle. Académique de Bloomsbury.
- En ligne Fremy, Y. (2018). « – Ô L'OMÉGA, RAYON VIOLET DE SES YEUX ! » :
- VOIELLE(S), VOISELLE(S) ! *Défilé Sauvage*, 29, 313–316. <https://www.jstor.org/stable/26639535>
- Ginsburgh, V., & Metzidakis, S. (2021). « VOYELLES » REVISITEES. *Défilé Sauvage*, 32, 277–282. <https://www.jstor.org/stable/27104164>
- Ginsburgh, V., & Metzidakis, S. (2019). Sur les « Voyelles » de Rimbaud, encore : *Voyelles ou Couleurs ? Journal d'Athènes de philologie*, 6(4), 225-234. <https://doi.org/10.30958/ajp.6-4-1>
- En ligne Gysembergh, V. (2012). LE SONNET DES VOYELLES, L'OPTIQUE DE HELMHOLTZ ET LA PHOTOGRAPHIE COULEUR : Une mise en contexte et ses conséquences esthétiques. *Défilé Sauvage*, 23, 239–246. <http://www.jstor.org/stable/26468388>
- En ligne Helmholtz, H. (1852). LXXXI. Sur la théorie des couleurs composées. *The London, Edinburgh and Dublin Philosophical Magazine and Journal of Science*, 4(28), 519–534. doi:10.1080/14786445208647175
- En ligne Kerr, G. (2010). Rhétorique de la transformation dans les *Illuminations* de Rimbaud. *Dix-Neuf*, 14(1), 20-32. <http://dx.doi.org/10.1179/147873110X12669226709990>
- Kerr, G. (2013). *Dream Cities: Utopia and Prose by Poets in XIXth-Century France*. Association de recherche sur les sciences humaines modernes et Routledge.
- En ligne Lasky, D. (2014). Qu'est-ce que la couleur dans la poésie, ou est-ce le vent sauvage dans l'espace du mot. *Poésie*, 204(4), 357–377. <http://www.jstor.org/stable/43591545>
- En ligne Levitas, R. (2010). *Le concept d'utopie*. Berne : Peter Lang AG, International Academic Publishers.
- Mark, BG, Baraer, M., Fernandez, A., Immerzeel, W., Moore, RD et Weingartner, R. (2015). Les glaciers comme ressources en eau. *LA CRYOSPHERE DE HAUTE MONTAGNE*, 184–203. doi:10.1017/cbo9781107588653.011
- Masson, N. (2007). *Le XIXe Siècle. La Littérature Française Tout Simplement*, 267-360. Paris : Groupe Eyrolles.
- En ligne Peyrouet, C. (1994). *Style et rhétorique*. Paris : Nathan.

- Schmitt, MP, Viala, A. (1982). *Savoir-Lire*. Paris : Les éditions Didier.
- Prix, R. (1987). *Une histoire sociale de la France du XIXe siècle*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003262824>
- Principe, LM (2013, 19 janvier). *Les secrets de l'alchimie*. Distillations. <https://www.sciencehistory.org/distillations/the-secrets-of-alchemy>
- En ligne Riffaterre, M. (1978). *Sémiotique de la poésie*. Indiana University Press.
- En ligne Rocher, P. (2016). LE POÈME ET LE DÉTAIL : Contribution à une « histoire rapprochée » des vers de Rimbaud. *Défilé Sauvage*, 27, 95-114. <http://www.jstor.org/stable/26468437>
- En ligne Vidler, A. (1971). Le nouveau monde industriel : la reconstruction de l'utopie urbaine à la fin du XIXe siècle en France. *Perspecta*, 13, 243. doi:10.2307/1566984
- Zhang, XB (2022). De l'enfer au paradis : Les enfants de Dieu dansent Développement par Rimbaud de la vision poétique de Baudelaire. *Avancées dans la recherche en sciences sociales, en éducation et en sciences humaines*, 634, 383-387.